

**Méditation pour le 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques 9 Mai 2021**

*« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour que nous vivions par lui. »*

Première lettre de saint Jean 4, 7-10

En ce temps de Pâques, nous partageons des textes forts qui rejoignent notre désir le plus authentique. Qui de nous ne souhaite pas aimer et être aimé ? Et nous savons bien qu'un enfant a autant besoin d'amour que de nourriture pour se développer. Mais il nous faut demeurer vigilants : une référence irresponsable à l'amour peut conduire à des dévoiements coupables, y compris en Église. Deux critères d'évaluation nous sont offerts par l'enseignement du Nouveau Testament. « *L'amour vient de Dieu* » : quand nous prétendons nous ériger en origine et en modèle d'amour nous faisons fausse route ; nous oublions alors que nos relations aux autres, y compris nos proches, demeurent ambivalentes et qu'il s'y glisse toujours une part d'égoïsme ; ou alors nous nous enfermons dans une surenchère infernale, angoissé de n'en faire jamais assez, au risque d'une emprise dangereuse qui affecte la liberté de la personne qu'on prétend aimer. Second critère : « *Dieu a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés* » ; l'amour qui vient de Dieu n'en reste pas à conter fleurette, il invite à servir concrètement et à prendre soin de ceux qu'on aime, dans une démarche de respect ; trouver non pas la juste distance, mais plutôt la juste proximité, celle qui n'empiète pas !

Nous retrouvons alors le paradoxe d'un « commandement d'amour » : il nous aide à trouver le chemin entre un élan sentimental qui peut se révéler peu consistant, versatile, et un activisme encombrant. Ce commandement s'adresse d'abord aux disciples de Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ». Cette parole vaut aujourd'hui encore pour nos communautés trop souvent traversées de jalousies, de dissensions, voire de haines recuites. Mais nous sommes aussi **envoyés pour manifester cet amour** qui donne à vivre au-delà des cercles fermés, des murs censés protecteurs, des frontières visibles ou subtiles.

Selon les Actes des Apôtres (1<sup>ère</sup> lecture), Pierre a été envoyé chez le centurion Corneille, un païen qui par son métier incarnait la domination romaine. Mais voici que le don de l'Esprit se répand sur cet homme craint et méprisé, mais aussi sur tous ceux qui sont présents. Aujourd'hui encore, ceux qui s'efforcent d'aimer vraiment par des services concrets, même s'ils n'appartiennent pas à notre Église, nous révèlent des traits de Dieu qui est amour. Dans un monde marqué par le « chacun pour soi », un **témoignage d'amour fraternel**, humble, respectueux de la liberté d'autrui, peut être plus éloquent que de longs discours. Nos gestes de tous les jours deviennent alors des signes de l'amour de Dieu.

Au cours de l'eucharistie, nous faisons mémoire de Celui qui a accompli ce qu'il a énoncé « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » Voilà le chemin de la vraie vie !